

Bartolone, les électeurs blancs ont compris que vous ne vouliez plus d'eux



Je suis de « race blanche » et, si je n'habite ni Neuilly ni Versailles, je réside dans une ville plutôt bourgeoise du Loir-et-Cher. J'ai donc été scandalisée de vos propos racistes non seulement à mon égard, mais aussi à celui de l'immense majorité des citoyens de ce pays, descendants et héritiers de toutes les générations qui ont fait la France au cours des siècles.

Et j'ai remarqué avec indignation que, quand Nadine Morano prononce les mots « race blanche », elle est aussitôt ostracisée, mais que personne – classe politique, médias aux ordres – ne vous inquiète pour votre dérapage scandaleux. Il

est vrai que vous n'entendez pas, vous, sauvegarder l'identité « blanche » de ce pays, mais bien au contraire l'éradiquer : c'est ce qui ressort à l'évidence du tweet où vous vous avez écrit que l'Ile de France, c'est « black, jaune, beur », passant à la trappe les malheureux « de souche » qui habitent encore – ce me semble – dans cette région. Ce doit être pour vous un réel calvaire d'être « blanc », tant est forte votre détestation de vos compatriotes et votre dévotion à l'Autre...

Continuant dans l'infamie, vous vous en êtes pris à la Manif Pour Tous, en qualifiant d' « obscène » ce mouvement qui a manifesté contre la loi Taubira. Ce qui est « obscène », c'est de cracher sur des centaines de milliers d'électeurs qui n'ont pas vos idées, et cela, c'est une constante à gauche.

Vous, comme vos semblables, n'avez que le mot « république » à la bouche, mais vous êtes tout sauf un démocrate : au lieu d'écouter, vous dénoncez sans même vouloir entendre ; au lieu d'argumenter, vous invectivez, vous insultez -ce qui est la marque des faibles et/ou des imbéciles ; au lieu d'accepter pour tous la liberté d'opinion, d'expression -dont celle de manifester- vous voudriez la confisquer au seul profit de ceux « qui pensent bien », c'est à dire de ceux qui pensent comme vous. Si vous étiez démocrate, vous accepteriez que l'on défende une autre vision de la famille et de la société que la vôtre : il ne s'agit pas d'adhérer, mais de tolérer !

Des propos aussi discriminatoires, contre la « race blanche » et LMPT, vous disqualifient totalement dans votre rôle de Président de l'Assemblée Nationale, laquelle représente - faut-il le rappeler - l'ensemble du peuple français et pas seulement ceux de votre bord. Ils vous disqualifiaient aussi en tant que candidat à l'élection régionale, puisque, loin de vouloir servir tous les franciliens, vous entendiez faire le tri parmi eux.

Il est vrai que l'exemple vient de haut : Hollande n'a jamais été le Président de tous les Français, seulement le Président

des gens de gôche, et Manuel Valls n'a jamais endossé le rôle de premier Ministre, lui qui accourt ici ou là à chaque élection pour soutenir les candidats PS. De telles fonctions requièrent une hauteur de vue et une neutralité bien éloignées des tambouilles électorales dont ils se mêlent. Pitoyable !

Ces élections régionales ont été un révélateur : elles ont montré clairement de quel côté se situe la haine et qui divise au lieu de rassembler. Vous parlez toujours de vos « valeurs », nous les avons vues à l'oeuvre : intolérance et sectarisme, déni de démocratie, rejet de nos racines. Le torrent de boue dont vous et vos pareils avez sali cette campagne électorale, avec vos insultes, vos outrances, vos dénonciations hystériques, vos calomnies, vos anathèmes, votre parti pris, votre mauvaise foi, vos attaques « ad hominem », vos menaces de guerre civile, est indigne.

Aujourd'hui, malgré ce tsunami d'immondices qu'ont été ces élections régionales, je savoure avec délectation un résultat que j'ai appelé de mes vœux : votre échec !

Vous avez insulté, méprisé les franciliens « de race blanche », pire ! vous avez même acté leur disparition : ils vous ont éjecté comme un malpropre, en se mobilisant pour vous faire ravalier vos insanités. Elles vous sont revenues en pleine gueule : bien fait !

Chantal Macaire